

C. - Echanges extérieurs

1° LE COMMERCE EXTERIEUR

Le commerce extérieur d'Afrique du Nord

ANNEE ET TRIMESTRE	IMPORTATIONS			EXPORTATIONS		
	Algérie	Tunisie	Maroc	Algérie	Tunisie	Maroc
	milliers de tonnes					
1938 - moyenne trimestrielle	593	202	237	1.563	390	585
1949 - »	575	208	433	1.361	778	1.348
1950 - »	634	204	459	1.464	821	1.583
1950 - 3 ^e trimestre	507	181	457	1422	874	1.271
1950 - 4 ^e trimestre	811	210	498	1.808	923	1.714
1951 - 1 ^{er} trimestre	607	203	368	1.660	866	1.595
1951 - 3 ^e trimestre	630	201	708	1.316	852	1.611
1951 - 4 ^e trimestre	910		624	1.522		1.753
1952 - 1 ^{er} trimestre			704			1.918
	millions de francs					
1938 - moyenne trimestrielle	1.249	769	546	1.410	338	378
1949 - »	32.411	10.592	25.830	22.182	6.849	13.379
1950 - »	37.949	12.803	28.808	27.236	9.382	16.494
1950 - 3 ^e trimestre	31.039	10.905	28.889	25.940	10.479	14.546
1950 - 4 ^e trimestre	48.451	15.359	31.142	35.707	8.351	20.242
1951 - 1 ^{er} trimestre	44.503	13.542	26.355	30.370	10.596	17.001
1951 - 3 ^e trimestre	48.393	12.996	48.424	24.277	6.301	20.540
1951 - 4 ^e trimestre	60.030		41.392	33.020		23.703
1952 - 1 ^{er} trimestre			50.983			28.542

LE COMMERCE EXTERIEUR DU MAROC AU COURS DU PREMIER TRIMESTRE 1952

I. — Conditions générales

Les conditions générales du commerce extérieur n'ont pas subi, au cours de ces trois premiers mois, de modifications très importantes. Les productions ont continué de progresser dans la plupart des pays, notamment en France où le niveau atteint par la production industrielle dépasse de 50 % celui de 1938. Le mouvement de baisse des matières premières s'est accentué; l'indice des 28 marchandises aux Etats-Unis, qui était encore à 388,9, à la fin du mois de mars 1951 (sur la base 100 en août 1939), se retrouve, le 28 mars 1952, à 300,2, contre 327,3 au début de l'année.

Cependant, les dépenses consenties par de nombreuses puissances occidentales au titre des programmes d'armement et, pour certaines, en vue de la poursuite d'opérations militaires Outre-mer, ont entraîné de graves perturbations au sein des économies intéressées, auxquelles ne sont sans doute pas totalement étrangers les récentes réductions d'importations américaines. C'est ainsi que la Grande-Bretagne et la France, dont le déficit à l'Union Européenne des Paiements s'accroissait dangereusement, se sont vues, l'une après l'autre, dans l'obligation de restreindre leurs importations et de développer, au contraire, leurs exportations.

En ce qui concerne le Maroc, une amélioration sensible est intervenue dans le système de délivrance des licences d'importation comportant attribution de devises, en raison même de l'ouverture, pour certains groupes de produits de grande consommation, de contingents globaux qui permettent aux importateurs d'acheter librement à l'un ou l'autre

pays de leur choix, pourvu que ce, ou ces pays appartiennent à l'Union Européenne des Paiements. Ces nouvelles faiblesses devraient normalement entraîner une concurrence accrue et, partant, une baisse des prix.

D'autre part, les possibilités d'exportations découlant de la production marocaine ont été dominées par les mêmes éléments que précédemment (gros excédent d'orge et de vins, réduction des apports d'agrumes et de conserves de poissons, production minière en accroissement constant).

Malheureusement, aux difficultés provenant de la concurrence, toujours plus vive sur les différents marchés d'exportations (aux possibilités d'absorption souvent réduites), continuent de s'ajouter celles que rencontre le Maroc du fait de la cherté relative de ses produits. Et c'est, finalement, dans l'abaissement de ses prix de revient que paraît résider encore, et de plus en plus, l'objectif majeur à atteindre ici.

**

II. — Résultats globaux

a) Volume des échanges.

Même en les comparant à ceux du premier semestre 1951 (1), afin d'éliminer la réduction purement comptable en-

(1) Afin de rendre plus significatives les comparaisons avec la période correspondante de 1951, les chiffres en valeur absolue (tonnes, francs) ont été chaque fois rapprochés des moyennes trimestrielles des 6 premiers mois de 1951.

registrée au premier trimestre, les résultats des trois premiers mois de 1952 font ressortir un *accroissement important et général des échanges*, révélant le maintien de leur tendance progressive. Les indices du volume (tableau I) permettent de

mesurer, de manière intrinsèque, cette augmentation qui s'établit à 24 % pour les importations, et 16 % pour les exportations.

TABLEAU I
Volume des échanges

PERIODE	Importations		Exportations	
	Poids (en milliers de tonnes)	Indice du volume (100 en 1949)	Poids (en milliers de tonnes)	Indice du volume (100 en 1949)
1 ^{er} semestre 1951 (moyenne)	502	119	1.780	130
1 ^{er} trimestre 1952	704	148	1.918	151
Augmentations (%)	40	24	8	16

b) *Prix des marchandises échangées.*

Les indices de prix (tableau II) des marchandises échangées sont toujours à un niveau plus élevé (par rapport à 1949) à l'exportation qu'à l'importation. La différence, il est vrai, s'est considérablement réduite. La progression, depuis le dernier trimestre 1951, approche de 10 % à l'importation,

contre 4 % seulement à l'exportation. Rapportés à la base 100 en 1949, les indices de prix de gros, calculés directement, se situent, pour ce début d'année, à des niveaux presque rigoureusement identiques; simple coïncidence. Ce fait confirme, en tout cas, les positions respectives des deux catégories de prix, et indique le sens de l'effort à accomplir.

TABLEAU II
Indices des prix

PERIODE	Marchandises échangées		Produits importés	Produits locaux
	à l'im- portation	à l'ex- portation	relevés directs	
	100 en 1949			
4 ^{me} trimestre 1951	121	135	132	138
1 ^{er} trimestre 1952	133	141	134	142

c) *Valeur des échanges.*

Consécutif à celui enregistré pour les tonnages et les prix, l'accroissement des échanges en valeur est important (tableau III); des *niveaux records* sont atteints dans les deux

sens. Le déficit se chiffre, de son côté, à environ 22 milliards de francs, soit presque autant qu'au cours des six premiers mois de 1951, la couverture des achats n'étant réalisée qu'à concurrence de 56 %, au lieu de 61 % à cette époque.

TABLEAU III
Valeurs des échanges
(en millions de francs)

PERIODE	Impor- tations	Expor- tations	Balance	Couverture des impor- tations
1 ^{er} semestre 1951 (moyenne)	34.942	21.465	— 13.477	% 61
1 ^{er} trimestre 1952	50.983	28.542	— 22.441	56

III. — Détail des échanges

1^o *Importations :*

Les arrivages de *matières premières* ont été particulièrement importants. Ils représentent, en valeur, 28,5 % du total, contre 21,6 seulement, au premier trimestre 1951. Ainsi se trouve révélé le rythme, non seulement soutenu, mais accru de l'activité industrielle du pays qu'ils conditionnent. On y trouve, en effet, entre autres : le ciment, pour 163.000 tonnes (82.000 en moyenne au premier semestre 1951), les fers et aciers (70.000 et 35.000 tonnes), les bois bruts (43.000 et 33.000), les fils et câbles électriques (1.400 et 1.200)...

Une des manifestations les plus marquantes de cette activité réside dans la construction, dont le développement peut être mesuré en considérant les autorisations de bâtir délivrées dans les différentes municipalités (de 288.000 mètres carrés pour les deux premiers mois de 1951, la surface des planchers prévue est passée à 480.000 au cours de la même période de cette année).

Les *biens d'équipement* arrivent toujours de façon massive (19,2 % contre 19,9), surtout en ce qui concerne l'*équipement industriel* qui intervient, à lui seul, pour 17,5 % (machines, moteurs, appareils divers, ainsi que pièces détachées et véhicules industriels). L'*équipement agricole* est

moins abondant. Il est cependant arrivé pour 1.571 tonnes de machines agricoles (1.482 en moyenne pour le premier semestre 1951), et 1.136 tonnes de tracteurs (contre 792).

Viennent ensuite les biens de consommation, c'est-à-dire :

a) Les denrées alimentaires, avec 16,5 % du total (au lieu de 24,3). Ce recul, tout relatif d'ailleurs, provient de l'arrêt des importations de graines et d'huile d'arachide, qui avaient, précédemment, fait l'objet d'importants achats. Il est de même pour le riz, dont les arrivées ont pratiquement cessé, le Maroc étant en passe, au contraire, de devenir exportateur de ce produit à la suite des importantes récoltes réalisées dans le Rhârb. Il faut noter, en revanche, l'ampleur des apports de café (1.385 tonnes contre 990, en moyenne, au premier semestre 1951), de thé (3.041 contre 2.226) et de sucre (50.000 contre 49.000).

b) Les biens de consommation durables (16,1 % contre 13,4), parmi lesquels les voitures de tourisme détiennent toujours la place de choix. Il en a été dénombré 3.888 ce trimestre, confirmant ainsi la régulière progression enregistrée jusqu'à présent. Les arrivages des différents trimestres de l'an passé ont, en effet, successivement porté sur 2.497, 3.345, 3.496 et 3.686 véhicules, avec une proportion de plus en plus forte de modèles étrangers (de 31, au début de l'année 1951, celle-ci est passée à 57 %, au début de 1952).

c) Les autres biens de consommation (14,3 % contre 15,7 %), composés essentiellement d'articles textiles, tissus et confections. Les cotonnades sont particulièrement représentées ; à l'exclusion des impressions et des vêtements, les seuls tissus unis totalisent 2.766 tonnes, pour 2.368 millions de francs (les chiffres correspondants du premier semestre 1951 furent respectivement 1.833 et 1.683).

d) Enfin les produits énergétiques, avec 5,4 % du total (contre 5,1), occupent la dernière place ; mais leur importance ne saurait être sous-estimée car ils conditionnent la mise en œuvre de la mécanisation, sans cesse grandissante, et aussi, de plus en plus, nécessaire (en particulier dans le domaine agricole) de l'économie marocaine. Leur progression va de pair avec l'essor de cette économie. C'est ainsi que les arrivages d'essence ont atteint 73.000 tonnes, contre 54.000, en 1951 (moyenne du premier semestre), ceux de gazoil et de fuel oil 89.000 tonnes, au lieu de 51.000.

La prépondérance de la France pour l'ensemble de ces importations diverses est toujours marquée ; 61 % des achats du Maroc en proviennent (59 pour la même période de 1951). La part des U.S.A. a augmenté (10 % au lieu de 8). Il en est de même pour l'ensemble des pays de l'O.E.C.E. (autres que la zone sterling qui a, au contraire, diminué) où on relève, en particulier, l'Allemagne occidentale (1.544 millions de francs, contre 351 de moyenne, durant les six premiers mois de 1951), suivie de près par l'Union Belgo-Luxembour-

TABEAU IV
Importations et exportations par groupements d'utilisation
au cours des premiers trimestres 1951 et 1952

G R O U P E M E N T	V A L E U R		P R O P O R T I O N	
	1951	1952	1951	1952
	milliers de francs		%	
	I M P O R T A T I O N S			
Energie	1.345.388	2.736.537	5,1	5,4
Matières premières et demi-produits				
— Pour l'industrie :	4.631.374	12.164.552	17,6	23,8
D'origine industrielle	803.958	1.816.395	3,1	3,6
D'origine agricole				
— Pour l'agriculture :	113.770	348.799	0,4	0,7
D'origine industrielle	143.403	180.457	0,5	0,4
D'origine agricole				17,5
Moyens d'équipement d'origine industrielle :	4.816.304	8.937.442	18,3	1,7
— Pour l'industrie	411.236	889.227	1,6	16,1
— Pour l'agriculture				
Produits de consommation :	3.540.153	8.211.859	13,4	
— Durables				
— Non durables :	6.400.225	8.388.979	24,3	16,5
Pour l'alimentation humaine	4.148.863	7.308.336	15,7	14,3
Autres				
TOTAL	26.354.674	50.982.583	100	100
	E X P O R T A T I O N S			
Energie	311.866	412.477	1,8	1,4
Matières premières et demi-produits				
— Pour l'industrie :	7.186.415	11.189.974	42,2	39,2
D'origine industrielle	1.152.419	2.756.266	6,8	9,7
D'origine agricole				
— Pour l'agriculture :	28.205	200.135	0,2	0,7
D'origine industrielle	764.304	1.581.154	4,5	5,5
D'origine agricole				
Moyens d'équipement d'origine industrielle	34.062	176.205	0,2	0,6
— Pour l'industrie	901	13.934		
— Pour l'agriculture				
Produits de consommation :	122.589	303.856	0,7	1,1
— Durables				
— Non durables :	7.166.728	11.524.834	42,2	40,5
Pour l'alimentation humaine	233.570	382.973	1,4	1,3
Autres				
TOTAL	17.001.059	28.541.808	100	100

TABLEAU V

Balance commerciale par pays - Premiers trimestres 1951 et 1952

P A Y S	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS		B A L A N C E	
	1951	1952	1951	1952	1951	1952
	millions de francs					
<i>Zone franc, total</i>	17.356	33.349	6.802	16.792	— 10.554	— 16.557
France	15.531	31.161	5.246	13.736	— 10.285	— 17.425
A.É.F.	1	97	26	60	+ 25	— 37
A.O.F.	812	302	795	1.315	— 17	+ 1.013
Algérie	459	1.002	512	789	+ 53	— 213
Cameroun	46	31	77	142	+ 31	+ 111
Indes Françaises	70	49	—	—	— 70	— 49
Indochine	11	10	59	329	+ 48	+ 319
Madagascar	10	18	22	32	+ 12	+ 14
Martinique	3	456	1	12	— 2	— 444
Réunion	402	211	8	16	— 394	— 195
Togo	5	2	15	21	+ 10	+ 19
Tunisie	3	10	35	332	+ 32	+ 322
Autres	3	—	6	8	+ 3	+ 8
<i>Zone sterling, total</i>	1.068	1.508	3.626	2.495	+ 2.558	+ 987
Royaume-Uni	761	1.105	3.175	1.921	+ 2.414	+ 816
Irlande	—	2	25	62	+ 25	+ 60
Territoire brit. de Méditerranée ..	—	12	16	89	+ 16	+ 77
Ceylan	5	16	46	4	+ 41	— 12
Iran	15	12	4	—	— 11	— 12
Malaisie	15	79	1	1	— 14	— 78
Pakistan	31	30	—	—	— 31	— 30
Union indienne	231	208	61	2	— 170	— 206
Union Sud-Africaine	4	5	264	362	+ 260	+ 357
Territoire britannique d'Afrique ..	2	6	22	27	+ 20	+ 21
Autres	4	33	12	27	+ 8	— 6
<i>Zone dollar, total</i>	2.927	6.374	387	771	— 2.150	— 5.603
U.S.A.	2.088	5.010	355	583	— 1.733	— 4.427
Canada	16	264	10	15	— 6	— 249
Cuba	816	889	11	61	— 805	— 828
Venezuela	7	—	4	5	— 3	+ 5
Autres	—	211	7	107	+ 7	— 104
<i>O.E.C.E., total</i>	2.973	7.001	5.266	7.183	+ 2.293	+ 182
Allemagne occidentale	247	1.544	1.443	2.905	+ 1.196	+ 1.441
Autriche	39	129	18	25	— 21	— 104
Danemark	123	433	267	627	+ 144	+ 194
Italie	246	899	920	915	+ 674	+ 16
Norvège	24	100	63	88	+ 39	— 12
Pays-Bas	647	750	957	1.088	+ 310	+ 338
Portugal	345	512	137	264	— 208	— 248
Suède	158	579	370	364	+ 312	— 215
Suisse	102	239	207	79	+ 105	— 160
Union Belgo-Luxemb.	669	1.455	869	817	+ 200	— 638
Territoires hollandais d'Asie	55	2	—	—	— 55	— 2
Territoires belges d'Afrique	20	31	5	1	— 15	— 30
Indonésie	—	235	—	—	—	— 235
Territoires hollandais d'Amérique ..	257	65	—	—	— 257	— 65
Autres	141	28	10	10	— 131	— 18
<i>Divers, total</i>	2.031	2.751	920	1.301	— 1.111	— 1.450
Espagne	92	283	316	685	+ 224	+ 402
Finlande	93	276	12	240	— 81	— 36
Pologne	45	29	182	21	+ 137	— 8
Tchécoslovaquie	213	331	1	4	— 212	— 327
U.R.S.S.	14	—	—	—	— 14	—
Yougoslavie	17	20	—	36	— 17	+ 16
Chine	927	978	—	—	— 927	— 978
Japon	201	199	—	95	— 201	— 104
Palestine (Israël)	—	—	169	17	+ 169	+ 17
Egypte	28	3	67	11	+ 39	+ 8
Argentine	11	155	5	2	— 6	— 153
Brésil	363	382	64	60	— 299	— 322
Uruguay	—	17	33	34	+ 33	+ 17
Autres	27	78	71	96	+ 44	+ 18
TOTAL GÉNÉRAL	26.355	50.983	17.001	28.542	— 9.354	— 22.441

geoise (1.455 et 831 millions), l'Italie (899 et 405), les Pays-Bas (750 et 723)... D'une manière générale, la poursuite de l'équilibre dans le cadre des échanges bilatéraux a conduit à développer nos achats au sein des pays de l'Union Européenne des Paiements vis-à-vis desquels le Maroc avait, dernièrement, une position fortement créditrice.

2° Exportations :

Peu de modifications sont intervenues dans la structure des exportations ; matières premières (55,1 % contre 53,7 l'an dernier) et denrées alimentaires (40,5 % contre 42,2) s'en répartissent toujours l'essentiel.

Parmi les matières premières, les produits miniers continuent de servir la vedette. Si les phosphates n'ont pas progressé (1.122.000 tonnes contre une moyenne de 1.159.000 pour les six premiers mois de 1951), les minerais ont au contraire enregistré des gains très appréciables ; on note, par exemple, des expéditions de 106.000 tonnes (contre 84.000) de minerai de manganèse, de 18.800 tonnes (contre 13.800) de minerai de plomb, et de 16.700 tonnes (contre 7.600) de minerai de zinc.

Ces résultats sont en liaison avec ceux réalisés par les exploitations correspondantes, dont les progrès récents sont beaucoup plus marqués pour les autres substances que pour les phosphates, ainsi que le soulignent les indices de la production minière qui, de 323 pour les phosphates, et 227

pour les « divers », au cours du premier semestre 1951 (sur la base 100 en 1938), sont respectivement passés à 330 et 317 en ce début d'année. Certains produits, qui faisaient avant-guerre l'objet de forts courants d'exportations, mais qui, devant les difficultés d'exploitation et aussi d'écoulement, avaient été, plus ou moins, abandonnés depuis, sont également en reprise très nette ; c'est le cas, par exemple, du crin végétal, dont 24.000 tonnes ont été exportées ce trimestre, contre, seulement, 15.000 de moyenne pour les six premiers mois de 1951 ; de l'alfa (16.000 tonnes contre 9.000), du liège (8.300 tonnes contre 7.500).

En ce qui concerne les denrées alimentaires, le caractère saisonnier des campagnes, qui peuvent, en outre, se trouver décalées d'une année à l'autre suivant les conditions climatiques, joint au fait que les statistiques douanières du premier trimestre 1951 furent très incomplètes, enlèvent toute validité aux comparaisons avec l'année dernière. Bornons-nous à rappeler le recul enregistré par les présentes campagnes d'agrumes et de primeurs, ainsi que par la dernière campagne de sardines, dont les envois actuels portent encore la trace ; mais, par contre, il faut noter l'augmentation des dernières récoltes d'orge, de vin et d'olive (et, par répercussion, de la production d'huile d'olive) dont l'accroissement corrélatif des expéditions ne pourra qu'être reflété par des statistiques d'ensemble. A noter, également, le développement des exportations de sucre raffiné (8.500

TABLEAU VI
Principaux produits importés au cours des premiers trimestres 1951 et 1952

P R O D U I T S	P O I D S		V A L E U R	
	1 ^{er} trim. 1951	2 ^e trim. 1952	1 ^{er} trim. 1951	2 ^e trim. 1952
Essence	39.839	72.657	703	1.367
Gazoil et Full oil	43.976	89.142	409	869
Lubrifiants	3.902	5.738	220	363
Ciments	52.572	162.568	294	1.349
Produits chimiques	7.680	10.147	352	1.594
Papiers, matières premières	3.096	5.100	254	655
Fers { fils, barres, palplanches)	17.636	45.769	484	2.010
Aciers { plats, tôles, feuillards)	7.884	13.384	519	951
tubes et tuyaux	3.966	11.006	241	873
Bois bruts, équarris, sciés	24.591	42.569	387	1.176
Fils, câbles électriques	696	1.415	193	586
.....	908	1.611	366	867
Pneumatiques	704	288	231	97
Chaudières	3.931	5.634	1.156	2.149
Machines et appareils divers	471	726	315	633
Pièces détachées	615	534	321	382
Moteurs électriques	1.040	1.066	384	163
Matériel ferroviaire roulant	2.169	3.718	631	1.381
Voitures industrielles	888	1.571	190	443
Machines agricoles	702	1.136	193	363
Tracteurs agricoles	2.495	3.999	1.123	2.057
.....	926	1.681	219	512
Voitures de tourisme	1.227	1.385	411	478
Quincaillerie de ménage	2.315	3.041	915	1.308
Café	1.140	6.299	26	146
Thé	4.326	360	417	42
Blé tendre	2.354	—	414	—
Arachides	35.848	50.279	2.497	3.888
Huile d'arachide alimentaire	187	321	206	375
Sucres	146	179	354	426
Médicaments	1.605	2.766	1.367	2.368
Tissus de laine	137	234	217	336
Tissus de coton	230	321	312	470
Tissus de rayonne	84	93	248	330
Tissus imprimés				
Vêtements				

TABLEAU VII

Principaux produits exportés au cours des premiers trimestres 1951 et 1952

	P O I D S		V A L E U R	
	1 ^{er} trim. 1951	1 ^{er} trim. 1952	1 ^{er} trim. 1951	1 ^{er} trim. 1952
	Tonnes		millions de frs	
Houille	61.654	66.175	312	412
Phosphates	1.036.808	1.121.988	3.513	5.023
Minerai de manganèse	94.930	106.595	882	1.454
Minerai de cobalt	1.447	1.795	106	167
Minerai de plomb	7.538	18.776	371	1.135
Minerai de zinc	6.806	16.717	129	392
Plomb métal	2.783	6.888	312	985
Cuir et peaux chaulés	214	166	290	217
Crin végétal	12.300	23.512	294	217
Liège brut	5.717	7.101	144	310
Liège ouvré	694	1.220	55	224
Laine et poils en masse	395	344	244	114
Alfa	7.440	16.115	57	526
Engrais	3.214	21.040	25	198
Tomates fraîches	783	1.568	24	62
Légumes secs	16.053	14.336	505	587
Agrumes	37.023	43.639	1.106	1.321
Fruits secs	679	769	131	204
Orge	78.710	113.472	1.832	3.564
Maïs	1.616	1.006	37	32
Graines de lin	71	1.220	7	79
Poisson en conserve	9.560	9.442	1.713	1.849
Sucres	5.781	8.530	460	750
Vins en fûts	969	15.130	31	655
Huile d'olive alimentaire	196	1.925	37	308
Œufs	1.096	1.558	171	215
Pommes de terre	984	7.439	23	143
Alpiste	3.034	2.316	151	119
Viande boucanée	3.243	3.898	114	143

tonnes contre 6.400) destiné à s'accroître dans un proche avenir sous l'effet de la mise en service récente d'une nouvelle raffinerie à Casablanca.

En somme, malgré les problèmes auxquels les exportateurs continuent de se heurter, en particulier pour les produits dont les exportations se sont puissamment développées depuis la guerre, d'autres expéditions, qui avaient notablement fléchi ou même disparu du fait des hostilités, reprennent, peu à peu, leur importance première. Ceci compensant cela, l'avenir des ventes marocaines à l'étranger peut donc encore être envisagé avec un relatif optimisme.

La zone franc a absorbé une part accrue de ces envois; la France intervient, en particulier, pour 48 % du total général, au lieu de 31 % seulement, pendant la même période de 1951, révélant ainsi les difficultés grandissantes qu'éprouvent les produits marocains à se placer à l'étranger. Sous l'effet des restrictions intervenues en Grande-Bretagne, les ventes à destination de la zone sterling se sont affaiblies; elles ne représentent plus que 9 % du total, contre 21 % l'an dernier. Celles effectuées vers la zone dollar (quoique en progrès) demeurent infimes; celles à destination des pays de l'O.E.C.E. enfin, ont fléchi en valeur relative (25 % contre 31). Ce dernier fait est essentiellement imputable à l'Union Belgo-Luxembourgeoise qui (chose assez surprenante lorsqu'on songe à l'important crédit que détient la Belgique auprès de l'Union Européenne des Paiements) a restreint ses achats au Maroc dans de très fortes proportions. En revanche, les achats de l'Allemagne Occidentale, un moment ralentis du fait de son déficit à l'U.E.P., se sont de nouveau intensifiés. Avec près de 3 milliards de francs, pour le seul premier trimestre de cette année, c'est actuellement notre principal client étranger (le Royaume-Uni, qui détenait cette place

auparavant, ne vient qu'assez loin derrière, avec moins de 2 milliards).

IV. — Conclusion

On ne peut s'empêcher d'être frappé par l'opposition existant, à l'heure actuelle, entre le développement général de la production dans le monde, qui semblerait, en principe, commander un développement parallèle des échanges internationaux, et les difficultés croissantes qui s'opposent, en pratique, à son essor. Contingentement et droits de douane ont toujours été, en même temps que des protections nécessaires pour les économies nationales, les obstacles majeurs à l'expansion du commerce mondial.

Depuis la guerre, le contrôle des changes et la pénurie généralisée des pays en devises chères n'ont cessé de ralentir le libre essor des relations commerciales qu'imposait, cependant, le relèvement rapide des économies détériorées par les hostilités.

Fait encore plus grave peut-être, chaque pays protégé par la barrière artificielle que les réglementations lui permettaient de dresser autour de lui, a pu effectuer son redressement dans une atmosphère de relative autarcie, sans trop tenir compte des réalités économiques mondiales. Il en est résulté une série de déséquilibres latents entre les productions particulières et les possibilités d'absorption correspondantes, si bien que certaines nations, ont pu considérer comme une véritable catastrophe le relèvement de pays traditionnellement exportateurs, comme l'Allemagne Occidentale et le Japon.

De même que les autres pays, le Maroc n'a pas échappé à ces différents problèmes et, alors que le développement de ses ventes avait entraîné, au cours des dernières années,

une réduction progressive de son déficit avec l'étranger, on assiste, actuellement, sous l'effet de la concurrence accrue, à une régression relative de ces mêmes expéditions et à une augmentation corrélative du déficit correspondant. Le remède auquel on peut penser, dans ces conditions, est, nous en sommes persuadés, plutôt qu'une quelconque dévaluation ou un détachement du franc français, qui ne sauraient constituer qu'un provisoire expédient, la compression rigoureuse de tous les éléments constitutifs des prix de revient à tous les échelons de la production et de la distribution.

Encore que la réalisation continue de cet objectif soit absolument impérative pour les nations comme la France ou le Maroc qui, par la force des choses, produisent à des coûts élevés, il faut bien voir qu'il ne s'agit, là aussi, que d'une solution partielle, le remède général demeurant une harmonisation, à l'échelle la plus élevée possible (mondiale serait l'idéal), des biens et des besoins à satisfaire. Il faut cependant reconnaître que l'atmosphère protectionniste actuelle et la politique d'armement de nombreuses nations ne sont encore guère favorables à une telle harmonisation.

R. BLANC.

LE COMMERCE EXTERIEUR DU MAROC EN 1951 (1)

A cette époque, huit ports marocains étaient ouverts aux européens : Tétouan, Tanger, Larache, Rabat, Casablanca, Mazagan, Safi et Mogador, dans lesquels le trafic était assez restreint. C'est ainsi, par exemple, qu'en 1951, deux cent vingt-trois navires seulement y entrèrent, jaugeant, au total, 16.724 tonneaux.

D'autre part, la même année, le mouvement commercial extérieur n'atteignit que la somme de 14.003.293 francs chiffre inférieur de plus de trois millions à celui de l'année précédente; les importations s'élevaient à 6.127.860 francs, et les exportations à 7.875.433 francs.

On importait surtout des cotonnades, des soieries, de l'acier, du fer, du sucre, du thé, du café, des produits manufacturés, et même, les années de disette, (ce qui fut le cas en 1950 et 1951), des céréales : blé, orge et maïs.

Les exportations consistaient principalement en laines, peaux de bovins et d'ovins, sangues, amandes et autres fruits, gomme sandaraque du Soudan ou du Maroc.

Le port de Safi était le moins actif; son trafic, tout à fait insignifiant, ne figurait même pas sur l'état de 1951. Par contre, les échanges les plus importants se faisaient à Mogador, où ils atteignirent, en 1951, la valeur de 5.583.158 francs.

Dans ce commerce, l'Angleterre tenait le premier rang, mais la France venait immédiatement après elle, avant toutes les autres nations. Toujours en 1951, nos importations se chiffèrent à 1.315.475 francs, et nos exportations à 2.793.650 francs.

Il n'existait alors que sept maisons françaises établies au Maroc. La principale était celle des frères Pierre et Joseph Ferriou, agents du baron Seillière de Paris, installés à Casablanca, mais qui avaient des comptoirs à Rabat et Mazagan.

(1) N.D.L.R. — Extrait de J. Caillé - Charles Jagerschmidt, chargé d'affaires de France au Maroc (1820-1894) - Publications de l'Institut des Hautes Etudes marocaines, T. LI, 1951.

LA POSITION DE L'ECONOMIE MAROCAINE SUR LE MARCHÉ BRITANNIQUE AU COURS DE L'ANNEE 1951 (1)

I. — Exportations marocaines vers la Grande-Bretagne

Les exportations marocaines vers le Royaume-Uni, en progrès depuis la fin de la guerre, ont atteint, au cours des trois dernières années, un développement considérable.

Les résultats des échanges sur la zone sterling, et plus particulièrement sur la Grande-Bretagne, au cours de l'année 1951, confirment la position croissante du Maroc sur ce marché puisque nos ventes en Angleterre passent de 9,1 millions de livres en 1949, à 12 millions en 1950, et à 17,2 millions en 1951, laissant, en faveur du Maroc, un solde, chaque année plus élevé, passant de 7,1 millions de livres en 1949, et 9 millions en 1950, à 12,7 millions en 1951 (valeur c.i.f.).

Le Maroc, de par sa position géographique, devait, tout naturellement, voir son commerce d'exportation sur le Royaume-Uni prendre une importance toujours accrue. Il convient de se rappeler, en effet, que la Grande-Bretagne reste l'un des plus importants marchés du monde pour l'importation de produits alimentaires, et que, pour les fruits et légumes, frais seulement, les importations britanniques se sont élevées, pour l'année 1951, à près de 112 millions de livres (11.946),

contre 95 millions en 1950. Le Maroc, pays agricole, devait y trouver sa place (2).

L'examen de l'origine des importations de fruits et légumes en Angleterre, qui ressort du tableau I suivant, fait apparaître qu'en 1951, la part de la zone sterling dans l'approvisionnement de la Grande-Bretagne est encore prépondérante (31,5 % contre 33,6 % en 1950). Mais il convient de noter le développement des exportations espagnoles qui passent à 16,2 %, contre 12,4 % en 1950, et 5,9 % en 1938. Malgré un certain fléchissement de ses ventes, l'Italie continue à occuper, sur le marché britannique, la troisième place, avec 12,3 %, contre 14,9 % en 1950, et 4 % en 1938.

Le pourcentage de la France reste à peu près égal à celui d'avant-guerre : 2,6 % en 1938, contre 2,9 % en 1951; celui du Maroc passe à 1,1 % contre 1,4 % en 1950, et 0,6 % en 1938.

(1) N.D.L.R. — Extrait du Bulletin mensuel d'information de l'Office Chérifien de Contrôle et d'Exportation, n° 46, mars 1952.

(2) La valeur totale des exportations de produits alimentaires du Maroc sur la Grande-Bretagne, s'est élevée, en 1951, à la somme de 8.103.000 de livres.

TABLEAU I

Importations de fruits et légumes en Grande-Bretagne - 1938 - 1947 - 1950 et 1951 (en milliers de livres)								
Pays fournisseurs	1938		1947		1950		1951	
	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%
Afrique du Sud	2.561	6,8	6.617	8,0	10.448	11,0	10.677	9,5
Autres pays de la zone sterling	11.008	29,2	14.763	17,9	21.963	22,6	24.609	22,0
Pays-Bas	2.016	5,3	5.815	7,3	6.032	6,3	8.672	7,7
Belgique	218	0,6	2.175	2,6	612	0,6	437	0,4
France	985	2,6	1.425	1,7	2.692	2,8	3.284	2,9
Algérie	73	0,2	91	0,1	1.286	1,3	1.140	1,0
Maroc	212	0,6	238	0,3	1.302	1,4	1.269	1,1
Espagne	2.203	5,9	5.896	7,1	11.368	12,4	18.132	16,2
Iles Canaries	2.246	6,0	8.719	10,6	8.808	9,5	12.180	10,9
Italie	1.519	4,0	13.931	16,9	14.203	14,9	13.822	12,3
Etats-Unies	4.568	12,1	5.072	6,1	660	—	653	0,6
Canada	2.515	6,7	2.897	3,5	2.157	2,2	1.534	1,4
Israël	2.884	7,6	9.803	11,9	4.378	4,6	4.255	3,8
Autres pays	4.667	12,4	5.184	6,3	9.074	10,4	11.282	10,2
Total	37.675	100	82.626	100	94.983	100	111.946	100

Il convient de souligner que la part prise par les concurrents les plus directs du Maroc (l'Espagne et l'Italie) a tendance à augmenter, tandis que celle de l'Union Française diminue.

Dans les exportations marocaines vers la Grande-Bretagne, la part des matières premières (phosphates, minerais de fer, alfa, etc...) reste prépondérante, mais la part proportionnelle des denrées alimentaires est en augmentation et passe de 16,7 % en 1948, à plus de 40 % en 1950, et 42,3 % en 1951.

II. — Evolution des exportations du Maroc vers la Grande-Bretagne

Trois points principaux se dégagent de l'examen des résultats obtenus au cours de l'année 1951 :

— la valeur totale des exportations du Maroc vers l'Angleterre a atteint, en 1951, la somme de 17,2 millions de livres, soit 35 % d'augmentation par rapport à l'année 1950, due en grande partie à la hausse des prix des matières premières ;

— l'importance des livraisons d'orges et de nourriture pour le bétail ;

— la baisse des livraisons de conserves de poisson et la hausse du chiffre de vente des fruits au sirop.

1°) Céréales.

Le Royaume-Uni a toujours importé des quantités considérables d'orges, tant pour les besoins de ses brasseries que pour l'alimentation du bétail.

Le Maroc a exporté, au cours de l'année 1951, sur le Royaume-Uni, 140.000 tonnes d'orges, pour une valeur de 4.539.815 de livres, contre 90.000 tonnes, pour une valeur de 2.071.343 de livres, en 1950. Ces orges ont été destinées à l'alimentation du bétail.

Les exportations marocaines d'autres céréales portent, en 1951, sur 21.000 tonnes, pour une valeur de 810.000 livres, contre 1.960 tonnes en 1950, pour une valeur de 48.000 livres.

D'après la réglementation britannique, le cultivateur anglais peut utiliser, pour l'alimentation du bétail de la ferme, la totalité de sa production d'orge, de seigle, d'avoine, de lin et céréales en mélange contenant moins de 50 % de blé, ainsi que 25 % de sa production de blé et céréales en mélange propres à la mouture, la quantité de semences nécessaires à l'exploitation étant déduite.

Tout le surplus des grains dont il n'a pas l'utilisation, ainsi que les 75 % de blé et des céréales en mélange citées plus haut, doivent être cédés à un prix contrôlé pour être commercialisés par des courtiers agréés par le Ministry of Food. Il est interdit de faire des cessions de fermier à fermier, à l'exception des seigles de semence qui sont vendus librement ; la vente des autres céréales n'est permise que sous licence.

L'importation n'est effectuée que par le Ministry of Food ou par des courtiers agréés.

Le tableau II ci-après permet d'avoir une idée de l'évolution de la production et des importations des céréales en Angleterre, au cours de ces dernières années.

2°) Aliments du bétail.

D'après les statistiques des douanes anglaises, le Maroc aurait exporté sur l'Angleterre, au cours de l'année 1951, 9.434 tonnes d'aliments de bétail, pour une valeur de 318.500 livres, contre 3.575 tonnes, en 1950, pour une valeur de 112.000 livres. Ces chiffres comprennent : les déchets de meunerie, les tourteaux d'arachides, de graines de coton, de tournesol, etc..., ainsi que les graines diverses pour la nourriture des bestiaux.

Le gouvernement britannique est le seul importateur d'aliments de bétail en Angleterre ; certains courtiers agréés sont cependant habilités à traiter pour son compte.

L'importation d'aliments composés pour le bétail est interdite.

3°) Fruits et légumes frais.

La valeur totale des exportations marocaines pour 1951 de fruits et légumes frais, tels qu'ils sont compris dans la nomenclature douanière britannique, s'élève à la somme de 1.270.000 de livres pour 20.000 tonnes, contre 1.300.000 de livres, en 1950, pour 18.500 tonnes.

Les principaux produits sont les pommes de terre, les primeurs, les tomates et les agrumes.

a) *Pommes de terre primeurs.* L'année 1951 a vu la confirmation du développement des exportations de pommes de terre marocaines vers le Royaume-Uni. En effet, malgré une récolte médiocre et les intempéries qui ont gêné le ramassage, le Maroc a exporté environ 15.000 tonnes de pommes de terre primeurs vers la Grande-Bretagne au cours de l'année écoulée, pour une valeur de 790.000 livres, contre 11.000 tonnes environ, en 1950, pour une valeur de 630.200 livres.

Mais la concurrence étrangère se fait de plus en plus sévère, et les primeuristes marocains auront à redoubler d'ef-

TABLEAU II

Production, importations et exportations de céréales en Angleterre
(en 1.000 tonnes longues - 1.016 kgs)

A. — PRODUCTION

Produits	ANNEES DE LA RECOLTE						
	1939	1946	1947	1948	1949	1950	1951
Blé	1.645	1.967	1.667	2.361	2.204	2.606	2.203
Seigle	10	39	22	47	54	57	43
Orge	892	1.963	1.618	2.027	2.129	1.711	1.805
Mais	—	—	—	—	—	—	—
Avoine	2.003	2.903	2.509	2.963	2.995	2.692	2.486

B. — IMPORTATIONS

Blé	5.300	3.400	4.200	4.230	4.780	3.260	4.070
Seigle	—	—	—	—	—	—	—
Orge	690	110	115	780	460	765	1.213
Mais	2.300	100	500	1.320	700	976	1.023
Avoine	100	175	160	295	65	90	95
Blé (farines et semoules)	365	535	895	810	590	430	515

C. — EXPORTATIONS

Blé (farines et semoules)	81	25	10	10	9	10	12
---------------------------------	----	----	----	----	---	----	----

forts, et à étudier de très près leurs prix de revient, s'ils veulent garder, sur ce marché, la place dont ils ont bénéficié depuis la fin de la guerre.

Si la réputation de qualité de la pomme de terre marocaine est désormais établie, et le produit de plus en plus recherché, il convient de noter que l'Angleterre a importé, en 1951, 170.000 tonnes de pommes de terre primeurs de toutes provenances et que le marché britannique peut donc absorber une quantité plus considérable en provenance du Maroc.

b) *Tomates fraîches.* Les efforts poursuivis, depuis trois ans, par le Maroc, ont trouvé cette année leur récompense. Les tomates marocaines ont pris la première place sur le marché britannique par la qualité et la présentation; les prix réalisés ont été, dans l'ensemble, rémunérateurs et supérieurs à ceux des tomates des Canaries.

Au cours de l'année 1951, la Grande-Bretagne a importé 189.000 tonnes de tomates fraîches, dont 108.000 tonnes des Canaries, et 50.000 tonnes des îles anglo-normandes.

Les expéditions marocaines n'ont porté, en 1951, que sur 2.000 tonnes, pour une valeur de 195.000 livres, contre 5.000 tonnes, pour une valeur de 345.000 livres en 1950. Mais la qualité a été excellente, et les importateurs, comme les commerçants, demandent actuellement la « Marocaine ».

Il est indiscutable que le marché britannique présente aujourd'hui un débouché important pour la tomate marocaine, et on ne saurait trop recommander aux producteurs de se procurer les semences anglaises de la qualité exigée, de façon à intensifier leur production en vue de ce marché.

c) *Agrumes.* Les exportations d'agrumes marocains vers la Grande-Bretagne restent très faibles: 1.800 tonnes, pour une valeur de 94.000 livres en 1951, contre 1.000 tonnes, en 1950, pour une valeur de 83.000 livres.

On relève dans les statistiques anglaises: 1.100 tonnes d'oranges douces, pour une valeur de 55.000 livres, en 1951,

contre 800 tonnes, pour une valeur de 58.000 livres, en 1950; 37 tonnes de clémentines, pour une valeur de 2.300 livres, en 1951, contre 230 tonnes, pour 23.000 livres, en 1950. Les envois de citrons augmentent considérablement (480 tonnes pour 25.000 livres en 1951, contre 28 tonnes pour 1.200 livres en 1950).

Le marché anglais des agrumes est cependant extrêmement important; le Royaume-Uni importe, chaque année, environ 350.000 tonnes d'oranges, dont 90.000 tonnes environ d'Afrique du Sud, 100.000 tonnes d'Espagne et 80.000 tonnes d'Israël.

d) *Autres légumes frais* (carottes, navets, petits pois).

En raison des prix élevés pratiqués dans la Métropole, peu de légumes frais ont été exportés du Maroc vers la Grande-Bretagne, au cours des années 1950 et 1951. La valeur totale, pour 1950, ne dépasse guère 25.000 livres, et 22.000 livres en 1951.

Il n'est pas douteux, cependant, qu'il existe en Angleterre un important marché pour ces produits; l'Algérie a exporté, en 1951, sur la Grande-Bretagne 2.000 tonnes de carottes primeurs, pour une valeur de 110.000 livres. Ici encore, la concurrence italienne est très forte, quoique la qualité des produits marocains ait été trouvée excellente.

4°) *Amandes sèches.*

L'Angleterre a toujours importé des quantités considérables d'amandes sèches et, depuis 1950, les exportations marocaines d'amandes décortiquées ont pris une certaine importance. En 1950, les ventes marocaines en Grande-Bretagne de produits de l'espèce ont porté sur 950 tonnes, pour une valeur de 215.000 livres. En 1951, on enregistre une faible diminution, les envois marocains ne dépassant pas 750 tonnes, pour une valeur de 176.000 livres.

Les plus gros fournisseurs sont l'Italie, avec 8.000 tonnes, et l'Espagne, avec 5.000 tonnes environ par an.

TABLEAU III

Importations d'amandes en Grande-Bretagne

Origine des importations	Année 1949		Année 1950		Année 1951	
	Quantités (en cwt.) (1)	Valeur (en livres)	Quantités (en cwt.) (1)	Valeur (en livres)	Quantités (en cwt.) (1)	Valeur (en livres)
Commonwealth	14.856	42.003	7.839	31.910	8.771	59.830
Espagne	198.366	1.478.749	113.071	1.552.479	142.255	2.184.582
Italie	155.503	1.189.487	163.614	1.910.703	78.842	1.086.889
Autres pays étrangers ..	15.854	87.937	51.680	602.171	70.445	1.001.969
Totaux....	384.579	2.798.176	336.204	4.097.263	300.313	4.333.270

(1) 1 CWT (cwentum) = 50 kg 802

5°) Jus de fruits.

Les exportations sur l'Angleterre de jus de fruits en provenance du Maroc ont débuté en 1951, année au cours de laquelle 3.300 hl, pour une valeur de 38.500 livres, ont été vendus aux Anglais.

Le Royaume-Uni importe, chaque année, environ 380.000 hl de jus de fruits divers ; les plus gros fournisseurs sont les Antilles, l'Italie, les Pays-Bas, l'Afrique du Sud et l'Australie.

Les importations totales de jus de fruits en Grande-Bretagne sont passées de 8,1 millions de gallons en 1949, à 8,6 millions en 1950, et à 8,8 millions de gallons en 1951 (soit 39.600.000 hectolitres).

6°) Sardines à l'huile.

Les quantités de sardines à l'huile livrées par le Maroc à l'Angleterre, au cours de l'année 1951, ne représentent que le reliquat du contrat de 1 million de caisses conclu en 1950. La qualité des sardines livrées par le Maroc à l'Angleterre, en 1950 et 1951, a été trouvée excellente.

TABLEAU IV

Importations de conserves de poissons en Grande-Bretagne

Pays d'origine	Année 1949		Année 1950		Année 1951	
	Quantités (en cwt.) (1)	Valeur (en livres)	Quantités (en cwt.) (1)	Valeur (en livres)	Quantités (en cwt.) (1)	Valeur (en livres)
Afrique du Sud	76.870	731.904	38.608	316.411	6.395	83.492
Canada	125.158	1.870.674	84.465	1.424.600	143.666	2.764.043
Autres pays du Commonwealth	31.420	273.618	5.999	61.226	174	1.770
Suède	4.518	70.400	14.255	204.521	114	1.753
Norvège	123.527	1.919.718	87.060	1.374.593	42.959	1.222.802
Danemark	25.992	318.846	26.575	377.104	1.676	51.044
Pays-Bas	16.526	170.746	12.157	160.508	434	6.377
Portugal	54.342	687.492	58.096	874.620	79.284	1.218.263
Maroc	84.821	1.149.624	232.184	3.496.834	37.724	581.200
Autres pays étrangers ..	367.182	4.883.987	44.129	455.911	66.224	1.087.750
Nature des poissons importés						
Brislings	48.310	737.888	60.957	856.859	21.898	575.534
Pilchards	136.856	699.898	43.898	269.471	4.513	32.026
Saumon	277.724	4.254.613	83.069	1.342.669	187.265	322.342
Sardines	146.228	1.936.978	301.133	4.486.806	116.758	1.798.482
Sild	69.383	1.037.984	64.769	869.565	28	478
Autres poissons	231.855	3.409.648	49.702	920.958	48.188	1.398.632
Totaux....	910.356	12.077.009	603.528	8.746.328	378.650	7.018.494

(1) 1 CWT (cwentum) = 50 kg 802

7°) Fruits au sirop.

Le Maroc a exporté, au cours de l'année 1951, une quantité importante de fruits en conserve, presque exclusivement composés de tranches et segments d'oranges au sirop. Alors

qu'en 1950, les ventes de produits de l'espèce ne dépassaient guère 100 tonnes, pour une valeur de 10.000 livres, en 1951, les exportations marocaines de tranches et segments d'oranges au sirop ont atteint 2.900 tonnes, et une valeur de 375.000 livres.

Les abricots au sirop sont importés par le Ministry of Food et font l'objet d'achats globaux par le Gouvernement ; les échantillons d'abricots au sirop de fabrication marocaine, soumis aux autorités du Ministry of Food, ont été, d'une façon générale, trouvés de bonne qualité, mais d'un prix trop élevé.

Il est permis de croire, cependant, que dès que la liberté sera rendue au commerce, les produits marocains trouveront un débouché en Angleterre en raison de la demande qui est considérable pour ce genre de produits, à condition que les prix marocains se rapprochent des cours mondiaux.

8°) Tomates en conserve.

L'Italie a eu, jusqu'à ces dernières années, presque le monopole de la fourniture à l'Angleterre de sous-produits de la tomate. A partir de 1948, les produits d'Afrique du Nord ont fait leur apparition sur le marché britannique, et, en 1950, le Maroc livrait 450 tonnes pour une valeur de 34.000 livres, et en 1951, 625 tonnes pour une valeur de 61.000 livres.

Depuis quelques mois, cependant, on constate une baisse sérieuse de la vente à la consommation de ces produits ; en ce qui concerne, plus particulièrement, la vente des produits marocains, il convient de ne pas perdre de vue la faveur dont jouissent les produits italiens sur ce marché depuis de longues années, et qui, à qualité égale, sont encore achetés de préférence à tout autre.

9°) Graines de semence.

L'exportation de graines de semence du Maroc sur l'Angleterre fait l'objet d'un commerce traditionnel et de contrats de culture passés régulièrement ; les Anglais expédient les « porte-graines » au Maroc et importent la récolte.

En 1951, les importations se sont élevées à 1.500 tonnes environ, pour une valeur de 112.500 livres, contre 1.200 tonnes, en 1950, pour une valeur de 76.500 livres.

10°) Huile d'olive raffinée.

L'Angleterre importe, chaque année depuis la guerre environ 5.000 tonnes d'huile d'olive. Les exportations marocaines ont à peine atteint 50 tonnes, en 1951, pour une valeur de 12.800 livres.

11°) Conserves de viande.

Les mesures de libération des échanges en vigueur en 1951, ont permis aux Britanniques d'importer de grandes quantités de conserves de viande de toutes sortes. La part du Maroc est modeste, par rapport aux importations totales britanniques, mais porte, cependant, sur 310 tonnes, pour une valeur de 82.000 livres, contre 125 tonnes, pour une valeur de 35.000 livres en 1950.

12°) Autres produits.

a) Déchets de laine et laine en suint. — Les exportations des produits de l'espèce, au cours de l'année 1951, sont tombées à 132 tonnes, pour une valeur de 107.000 livres, contre 400 tonnes, et une valeur de 214.000 livres au cours de l'année 1950.

b) Crin végétal. — L'Angleterre importe, chaque année, environ 4.000 tonnes de crin végétal destinées à l'industrie de l'ameublement. La qualité de crin exigée est, en général, du crin végétal teinté, noir de préférence, ou gris. Le prix moyen, au cours de l'année 1951, a été d'environ 50 livres la tonne f.o.b. pour le noir, et 40 livres la tonne f.o.b. pour le gris. Au cours de l'année écoulée, les exportations marocaines se sont élevées à 1.200 tonnes, pour une valeur de 45.000 livres, contre 1.300 tonnes, en 1950, pour une valeur de 43.000 livres. Les droits de douane ont été ramenés à 5 % à la dernière conférence de Torquay.

c) Alfa. — Les prix élevés, pratiqués en Angleterre, en 1951, sur les matières premières destinées à la fabrication du papier, ont rendu le ramassage de l'alfa extrêmement rémunérateur. Les exportations marocaines restent cependant assez faibles (40.400 tonnes, pour une valeur de 1,2 million de livres) comparées à celles d'Algérie (194.000 tonnes, pour une valeur de 7 millions c.i.f.) ou à celles de la Tunisie (174.000 tonnes, pour une valeur de 7,2 millions c.i.f.).

d) Os et cornes. — L'exportation sur l'Angleterre d'os, de sabots et de cornes, en provenance du Maroc, a atteint, en 1951, la somme de 83.600 livres, représentant la valeur de 3.000 tonnes, environ, de produits de l'espèce, contre 1.200 tonnes, pour une valeur de 22.000 livres en 1950.

e) Poils de chèvre. — Le Maroc a exporté, en 1951, 260 tonnes de poils de chèvre et de chevreaux, pour une valeur de 106.000 livres, contre 235 tonnes, pour une valeur de 75.000 livres, en 1950.

La demande est active, et le Maroc peut trouver en Angleterre un débouché important pour les produits de l'espèce.

f) Graines de caroube. — Les fabricants de textiles anglais utilisent, de plus en plus, la gomme extraite des graines de caroube pour apprêter les tissus. Ce produit est également employé pour la fabrication des crèmes glacées, dont les Anglais font une grande consommation toute l'année. La demande est importante et peut offrir au Maroc un débouché intéressant.

Les importations de graines de caroube, en provenance du Maroc, ont atteint, en 1951, la somme de 62.000 livres, représentant la valeur de 900 tonnes de graines, contre 24.000 livres, pour 525 tonnes en 1950.

g) Huiles essentielles. — La valeur totale de ces produits, importés en Grande-Bretagne en provenance du Maroc, ne dépasse guère 30.000 livres pour toute l'année 1951. Il n'est pas douteux, cependant, que l'Angleterre représente un important marché pour ce genre de produit, à condition que les prix marocains soient au niveau des prix mondiaux.

h) Boîtes en carton. — Pour la première fois, le Maroc a exporté, en 1951, des boîtes en carton sur l'Angleterre. 240 tonnes de boîtes en carton, fabriquées au Maroc, sont entrées en Angleterre au cours de l'année 1951. Cette vente représente une somme de 45.000 livres.

i) Paniers en raphia. — Les prix marocains, en hausse constante, font que les ventes à l'Angleterre d'articles en raphia ont diminué, en 1951, par rapport à celles de 1950. Le montant des ventes, en 1951, ne dépassent guère 8.000 livres, alors qu'en 1950, nous avons vendu pour plus de 23.000 livres.

III. — Conclusion

Les échanges entre le Maroc et la Grande-Bretagne ont été, dans l'ensemble, assez favorables. L'excédent en faveur du Maroc reste important.

Les résultats obtenus ces dernières années ne doivent cependant pas faire perdre de vue les difficultés croissantes rencontrées par les exportateurs pour vendre sur le marché anglais, d'une part, du fait d'une concurrence devenant chaque jour plus sévère, d'autre part, à la suite des mesures prises par le gouvernement britannique pour restreindre les importations.

Les produits alimentaires marocains jouissent, toutefois, d'un préjugé favorable en Angleterre ; le marché britannique a été prospecté à fond, et les exportateurs marocains ont été tenus informés régulièrement des fluctuations de ce marché. Des efforts devront être faits pour serrer les prix de revient, si le Maroc veut garder la place qu'il a acquise sur ce marché.

INDICE DU COMMERCE EXTERIEUR DU MAROC

(Base 100 en 1949)

a) Indice du volume

ANNEE ET TRIMESTRE	IMPORTATIONS							
	France	Etranger	Total général	D O N T				
				Energie	Mat. pre- mières et demi- produits	Moyens d'équip.	Produits destinés à l'alim. humaine	Autres prod. de consom.
1950 - 3 ^e trimestre	109	120	110	130	106	99	115	135
1950 - 4 ^e »	120	108	114	125	85	93	117	133
1950	109	107	107	123	93	93	118	121
1951 - 1 ^{er} trimestre	88	101	91	92	81	76	97	106
1951 - 3 ^e »	149	194	157	159	149	145	127	201
1951 - 4 ^e »	119	143	132	139	139	102	138	145
1951	126	147	131	134	127	117	125	153
1952 - 1 ^{er} trimestre	144	169	148	176	160	120	116	184

ANNEE ET TRIMESTRE	EXPORTATIONS					
	France	Etranger	Total général	D O N T		
				Produits destinés à l'alim. humaine	Autres produits d'origine agricole	Autres produits
1950 - 3 ^e trimestre	61	163	115	105	191	114
1950 - 4 ^e »	88	213	135	120	214	142
1950	81	169	121	116	157	121
1951 - 1 ^{er} trimestre	61	165	104	83	154	129
1951 - 3 ^e »	90	130	117	87	184	152
1951 - 4 ^e »	118	144	131	107	168	164
1951	96	159	127	99	190	159
1952 - 1 ^{er} trimestre	135	165	151	120	193	192

b) Indice des prix

ANNEE ET TRIMESTRE	IMPORTATIONS					Total
	Energie	Matières premières et demi- produits	Moyens d'équipe- ment	Produits destinés à l'alimen- tation	Autres produits de consom- mation	
1950 - 3 ^e trimestre	106	104	115	100	92	102
1950 - 4 ^e »	112	102	118	106	96	104
1950	108	102	116	103	97	104
1951 - 1 ^{er} trimestre	124	113	124	109	107	112
1951 - 3 ^e »	136	137	115	118	108	119
1951 - 4 ^e »	125	129	129	117	112	121
1951	129	126	120	115	109	118
1952 - 1 ^{er} trimestre	132	146	147	119	124	133

ANNEE ET TRIMESTRE	EXPORTATIONS			Total
	Produits destinés à l'alimen- tation	Autres produits d'origine agricole	Autres produits	
1950 - 3 ^e trimestre	78	138	105	95
1950 - 4 ^e »	107	124	116	112
1950	94	128	108	102
1951 - 1 ^{er} trimestre	112	122	133	122
1951 - 3 ^e »	121	167	131	131
1951 - 4 ^e »	121	171	142	135
1951	121	148	131	128
1952 - 1 ^{er} trimestre	124	220	143	141

2° LE TOURISME

Touristes contrôlés à la sortie du Maroc

NATIONALITE	1949	1950	1951	1950		1951	1951	
	Moyenne trimestrielle			3 ^e trim.	4 ^e trim.	1 ^{er} trim.	3 ^e trim.	4 ^e trim.
Français	4.986	3.480	5.074	4.183	2.379	3.919	7.769	3.636
Espagnols	147	432	281	580	381	301	324	284
Italiens	84	132	174	156	120	201	184	136
Portugais	48	81	101	107	56	53	123	105
Britanniques	174	219	286	228	209	378	293	231
Suisses	300	273	285	195	277	357	177	244
Américains	156	282	384	221	262	424	315	492
Belges - Hollandais	231	246	335	306	154	418	258	278
Scandinaves	81	111	92	59	55	95	57	131
Autres	102	63	172	60	46	127	161	140
Total	6.309	5.319	7.184	6.095	3.939	6.273	9.661	5.675

NOTE SUR L'EVOLUTION ET LES PERSPECTIVES DE L'HOTELLERIE MAROCAINE (1)

Dès la fin de la guerre 1939-1945, l'hôtellerie marocaine amorçait un vigoureux effort de redressement, encouragé par les pouvoirs publics du Protectorat et notamment par l'Office marocain du tourisme.

Diverses mesures étaient prises en faveur de l'hôtellerie :

- classement des hôtels,
- reconstitution du crédit hôtelier,
- autorisations de transferts de « dommages de guerre »,
- rétablissement de la liberté des prix.

En 1947, l'office marocain du tourisme dressait l'inventaire méthodique des hôtels et procédait au classement de ces établissements en cinq catégories.

Depuis lors, une commission dite « commission itinérante de classement des hôtels » a circulé, chaque année dans tout le Maroc pour compléter ou rectifier ce classement initial.

Cette commission comprend actuellement un président, désigné par le comité de gestion de l'office marocain du tourisme, le conseiller du Makhzen à l'office marocain du tourisme, et trois membres, représentant, respectivement, l'office marocain du tourisme, l'autorité régionale et la fédération des syndicats d'hôteliers.

Après avoir visité, sur leur demande, les hôtels neufs ou rénovés, la commission propose au comité de gestion de l'office marocain du tourisme, leur classement et leur reclassement selon des normes très précises.

Ce classement officiel, fort apprécié des hôteliers, constitue également une garantie de qualité pour les touristes.

Chaque année, en effet, à l'issue de la tournée de la commission, l'office marocain du tourisme édite un guide des hôtels de tourisme classés, qui permet aux touristes de s'adresser à des établissements dont le confort et le prix correspondent à leurs goûts comme à leurs moyens.

Pour compléter cette mise en ordre de la profession hôtelière, la caisse des prêts immobiliers a consenti, depuis 1948, pour le crédit hôtelier, 681 millions de francs de prêts à long terme, en application du dahir du 18 janvier 1929.

Consentis sur première hypothèque, au taux de 8,5 %, ces prêts font généralement l'objet, pendant les neuf premières années, de substantielles ristournes d'intérêt venant en déduction des semestres payés par les emprunteurs.

En même temps l'office marocain du tourisme, par ses interventions répétées auprès des autorités métropolitaines,

facilitait le transfert au Maroc de plus de 375 millions d'indemnités de dommages de guerre.

Le Trésor chérifien organisait, de son côté, la mobilisation, par les banques marocaines, de ces créances, exclusivement payées en titres. En outre, le crédit bancaire ne pouvant dépasser le maximum de 80 % du montant des titres, il décidait de participer directement aux dépenses de construction, dans la limite des 20 % complémentaires.

Progressivement, enfin, la liberté complète des prix a été rendue aux hôtels des trois catégories supérieures, c'est-à-dire aux hôtels de luxe, de grand tourisme et de tourisme. N'étant plus gênés par des mesures de taxation, les propriétaires de ces établissements ont été ainsi mis en mesure d'entreprendre le renouvellement d'un équipement, souvent très déficient.

* *

Tous ces efforts ont porté leurs fruits, et le nombre des hôtels et des chambres est en régulière et constante progression.

En 1950, le Maroc comptait 174 hôtels classés et 4.761 chambres.

Au début de 1952, il dispose de 215 hôtels classés, comportant près de 6.000 chambres (non compris 6 gîtes d'étapes de tourisme).

En effet, 24 nouveaux hôtels, terminés en 1951, et totalisant 666 chambres, ont demandé leur classement comme hôtels de tourisme. Parmi les plus importants, citons « La Ménara », à Marrakech, le « Métropole » et le « Noailles », à Casablanca, l'« Hôtel des Iles », à Mogador, « l'Hôtel des Orangers », à Mechra-bel-Ksiri.

Dans le même temps, 20 hôtels, anciens ou rénovés, ont demandé leur reclassement.

Signalons enfin que de nombreux hôtels ont accru considérablement leur capacité au cours de cette même année.

On peut donc estimer à près de 1.000 chambres, neuves ou rénovées, l'accroissement total, en 1951, du capital hôtelier marocain.

Cet effort se poursuit avec régularité. Pour l'avenir, des projets de construction de nouveaux hôtels ne manquent pas, dont certains très étudiés, sont déjà entrés ou entreront, bientôt, dans la voie des réalisations : à Casablanca, en particulier (hôtel de la compagnie Paquet, 100 à 200 chambres ; hôtel de Sidi Belout, 250 chambres) ; à Meknès

(1) Source : Office marocain du Tourisme.

(hôtel d'Ile de France, 70 chambres) ; à Fès (hôtel du Zalarh, 64 chambres) ; à Oujda (hôtel de 84 chambres) ; à Agadir (hôtel Saada, 67 chambres), à Marrakech, Safi, Beni-Mellal, Ouezzane et Midelt, où un hôtel de 26 chambres verra incessamment le jour, cependant que d'autres s'achèvent déjà à Port-Lyautey, Saïdia et Berkane.

Ainsi, des hôtels fort confortables se construisent, même dans de petits centres, et l'on peut espérer que, dans quelques années, le Maroc sera un pays relativement favorisé quant au nombre et à la qualité de ses hôtels.

Il faut malheureusement signaler que les hôtels de moyen tourisme et de tourisme familial ne sont pas toujours

accessibles aux touristes, car ils comptent, en majorité, des clients sédentaires, cependant que d'autres hôtels sont occupés, totalement ou partiellement, par les américains.

Cette double servitude pèse très lourdement sur l'hôtellerie marocaine, en particulier à Casablanca, plaque tournante par laquelle la plupart des touristes pénètrent en ce pays.

Quoiqu'il en soit, la situation s'améliore, et ceux qui, suivant les conseils répétés de l'office marocain du tourisme, retiennent leurs chambres quelque temps à l'avance, peuvent désormais, sans crainte, entreprendre un circuit à l'intérieur de ce pays.

D. - Les prix

1° PRIX MOYENS DE GROS A CASABLANCA

Relevés effectués par le service du commerce à Casablanca et le service central des statistiques

P R O D U I T S	Unité	1939	1950	1951	1951	1952	Indice 1 ^{er} trim. 1952
		Prix unitaire moyen	4 ^e trim.	1 ^{er} trim.	4. trim.	1 ^{er} trim.	
P R I X M O Y E N							
francs							
<i>Céréales et produits céréaliers :</i>							
Blé dur, prix à la production	quintal	138	2.672	2700	3.604	3.892	2.820
Blé tendre, prix de base à la prod.	»	144	2.300	2.300	3.240	3.240	2.250
Orge Chaouïa	»	81	1.702	1.842	2.138	2.336	2.884
Maïs Chaouïa	»	98	2.308	2.675	2.467	2.733	2.789
Avoine Chaouïa	»	88	1.875	2.075	2.708	3.050	3.466
Semoule type « Pastier » (nu mino- terie)	»	»	4.308	4.325	5.523	5.690	»
Farine boulangerie (nu minoterie) ..	»	»	3.500	3.500	5.033	5.150	»
<i>Viandes :</i>							
Bœuf vivant	»	398	11.000	12.833	12.167	13.667	3.434
Mouton vivant	»	367	12.000	12.000	12.917	13.000	3.542
Porc vivant	»	659	13.000	14.417	20.417	20.833	3.161
Veau de lait vivant	»	»	18.000	19.667	21.167	2.567	»
<i>Autres produits alimentaires :</i>							
Fèves tout venant	»	113	2.433	2.642	2.975	2.950	2.611
Pois chiches tout venant	»	160	2.892	3.433	3.717	3.633	2.271
Lentilles tout venant	»	128	4.383	4.333	5.383	5.700	4.453
Huile d'olive du pays, non raffinée ..	»	770	20.583	26.500	20.000	17.750	2.305
Huile d'arachide 1 ^{re} qualité (logé) ..	hl.	»	20.700	24.900	27.000	24.800	»
Beurre d'importation (en motte) ..	quintal	2.000	49.539	52.383	48.083	46.583	2.329
Margarine d'importation française ..	»	780	28.667	30.100	31.500	31.500	4.038
Œufs non triés, non mirés	le 100	35	1.033	808	1.083	1.000	2.857
Vins du pays (moy. blanc, rosé, rouge)	hl.	202	4.222	4.239	4.393	4.700	2.327
Sel Lac Zima, moyen, rendu Casa ..	tonne	295	3.933	4.228	4.284	4.523	1.533
Sucre (moyenne, pain nu de 2 kgs et sucre scié)	quintal	366	10.690	10.694	11.683	11.450	3.128
Café vert, colonies françaises	»	»	42.167	42.167	45.500	45.000	»
Thé vert Chun-Mee, Chine 1 ^{re} qual.	»	2.650	87.500	93.333	106.667	110.000	4.151
Tourteaux d'arachide en poudre deshuilés (nu)	»	104	2.433	2.618	3.162	3.468	3.335
Fenugrec	»	120	3.133	3.300	2.567	2.567	2.139
Cumin	»	875	24.167	24.600	17.567	16.833	2.494
Amandes douces	»	1.685	20.033	24.800	30.167	31.167	1.850

Nota. — Les prix indiqués sont les moyennes des prix pratiqués au 5 de chaque mois.